

# Sarkozy dénonce la "religion du chiffre"

LEMONDE.FR | 14.09.09 | 12h47

Nicolas Sarkozy a plaidé, lundi 14 septembre, pour un changement de la mesure du progrès économique et social, dénonçant la "religion du chiffre" actuelle, et indiqué que la France proposerait à l'Europe et aux organisations internationales de changer leur appareil statistique.

*"La France se battra pour que toutes les organisations internationales modifient leurs systèmes statistiques [...], la France proposera à ses partenaires européens que l'Europe donne l'exemple. La France va adapter son propre appareil statistique en conséquence", a promis M. Sarkozy dans un discours à l'université de la Sorbonne.*

Il s'exprimait à l'occasion de la réception du rapport de la commission de mesure de la performance économique et du progrès social dirigée par les économistes américain Joseph Stiglitz, prix Nobel, indien Amartya Sen et français Jean-Paul Fitoussi.

Dans ce rapport, cette commission préconise l'élaboration d'un "système statistique qui complète les mesures de l'activité marchande par des données relatives au bien-être des personnes". "Il y a depuis longtemps un problème avec ce que nous calculons et avec la manière dont nous l'utilisons", a estimé Nicolas Sarkozy. "Pendant des années, les statistiques ont affiché une croissance économique de plus en plus forte [...] jusqu'à ce qu'il apparaisse que cette croissance, en mettant en péril l'avenir de la planète, détruisait davantage qu'elle ne créait. Le problème vient de ce que le monde, la société, l'économie ont changé et que la mesure n'a pas assez changé", a poursuivi le président, "c'est un fossé très dangereux parce que le citoyen a fini par penser qu'on le trompe".

*"Dans le monde entier, les citoyens pensent qu'on leur ment, que les chiffres sont faux et, pire, qu'ils sont manipulés, rien n'est plus destructeur pour la démocratie." Entre autres pistes, M. Sarkozy a suggéré d'introduire dans les statistiques "les services que l'on se rend à l'intérieur d'une famille", "le loisir" ou "la qualité du service public".*

Outre la "religion du chiffre", le président a pourfendu un système fondé sur des "moyennes", "car la moyenne, c'est une façon de ne jamais parler des inégalités", et "la religion du marché qui, par principe, a raison". "Le marché, dans lequel je crois, n'est pas porteur de sens [...] de responsabilité [...] de projet [...] de vision. Les marchés financiers encore moins, à force de faire comme si toute la vérité était dans le marché, eh bien on a finit par le croire."

Constituée en février 2008 à l'initiative de Nicolas Sarkozy et composée de 22 experts, la commission avait pour mission d'identifier et de pallier les limites du produit intérieur brut (PIB) comme indicateur de performance économique et de progrès social.